

## Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /  
Couverture de couleur
- Covers damaged /  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /  
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /  
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin / La reliure serrée peut  
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la  
marge intérieure.
  
- Additional comments /  
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /  
Qualité inégale de l'impression
  
- Includes supplementary materials /  
Comprend du matériel supplémentaire
  
- Blank leaves added during restorations may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from scanning / Il se peut que  
certaines pages blanches ajoutées lors d'une  
restauration apparaissent dans le texte, mais,  
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas  
été numérisées.



A-FILIATREULT &amp; CIE

EDITEURS-PROPRIETRES

## FEUILLETON du 'CANARD'

## Voyages très extraordinaires

DE  
Saturnin Farandoul

Dans les 5 ou 6 parties du monde  
et dans tous les pays connus  
et même inconnus d'J.

Jules Verne.

EN OcéANIE.

## LE ROI DES SINGES.

La nuit parut longue aux siéges ; à quatre heures du matin quelques coups de canon tirés au larges firent courir tout le monde aux remparts.

Damnation ! L'Angleterre, averti par quelque insaisissable espion de toutes les décisions de Farandoul, se mettait en mouvement. Pendant la nuit, six gros transports, chargés de troupes de l'Inde, s'étaient embossés à deux kilomètres du fort, assez près du rivage ; devant le fort étaient venus se ranger six frégates et quatre corvettes cuirassées, quelques avisos et deux terribles monitors à tourelles, chargés chacun de quatre canons d'acier, envoyant des obus de 100 kilos.

Sur chacun de ces navires, le branle-bas de combat se faisait ; l'heure de la lutte suprême allait sonner !

Le camp des révoltés était en ruine, les singes comprenant enfin le péril tentaient de s'organiser. Au moment où Farandoul se demandait s'il n'allait pas courir se mettre à leur tête pour faire face à l'ennemi commun, la flotte anglaise ouvrit le feu.

Les bordées des grosses frégates arrivèrent sur le fortin avec une régularité qui faisait honneur à leurs artilleurs chronométriques. Les siéges avec le courage du désespoir, firent tonner les vingt bouches à feu du fort ; une grosse pièce de marine manœuvrée sous les ordres de Mandibul fit surtout merveille, un de ses obus pénétra dans la chambre des machines du *Carnivorous*, déjà éprouvé par le combat du cap Campbell et lui fit des avaries telles que la frégate parut bientôt prête à couler bas.

Quant au fortin, son excellente construction lui permettait de résister sans trop souffrir, aux obus de l'ennemi. Du côté de la plage, les transports procédaient avec méthode aux opérations de débarquement.

Le plus grand désordre régnait encore au camp des révoltés, mille cris confus, mille commandements se croisaient ; enfin, quand les grandes chaloupes des transports, chargées de troupes, — Anglais, Écossais et Cipayes, — se détachèrent des navires et nagèrent vers la rive, le désordre parut à son comble.

Les défenseurs du fort cessèrent un instant le feu pour voir ce qui allait se passer. Funestes fruits de l'indiscipline et de l'intempérance ! Les singes, encore ivres de la veille, cherchaient vainement à prendre leurs positions de combat. Les uns endossaient leurs uniformes à l'envers, les autres essayaient de se ressouvenir de la charge en douze temps. Peine inutile ! confusion

HURRAH FOR  
BRITANNIA

Une colonne de prisonnier.

inexprimable ! beaucoup, redevenus sauvages, couraient sur les mains en poussant des cris stupides... Combatants de Geelong, de Cheep-Hill et de Melbourne, où êtes-vous ?

Makako cherche des idées dans le champagne ; ô honte ! il se gratte le front et l'arrière-train et voilà que tout son état-major, par la force de l'ancien esprit d'imitation, se met à en faire autant !

Pendant ce temps, les chaloupes abordent au rivage, les compagnies de débarquement s'élancent et refoulent sans peine les singes qui tentaient de s'y opposer. Les chaloupes opérèrent un va-et-vient continu entre les navires et le rivage, et bientôt 8,000 Anglais sont à terre, 8,000 braves brûlant de venger les désastres inouïs de l'année précédente. Enfin, à un signal de la frégate amirale, les musiques entonnent le *God save the Queen*, et les Anglais s'élancent en deux colonnes à l'attaque des positions quadrumanes.

Farandoul et ses singes anxieux s'attendaient à voir les batteries de Makako foudroyer les habits rouges et les highlanders. Mais les canons restent muets. Profitant de l'hésitation des quadrumanes, les colonnes anglaises escaladent les batteries.

La fumée des frégates voile un instant le champ de bataille, un coup de vent la dissipe, Farandoul pâlit ! Malédiction ! son œuvre est à jamais perdue, les singes de Cheep-Hill fuient au lieu de combattre !... Ce n'est pas même une bataille, c'est la siccité déroute sans toute son horreur !... Confusion, bouleversement, massacre ! plus de régiments, plus d'officiers

plus de soldats !

Les armes de 10,000 singes jonchaient le sol, la cavalerie, au lieu de protéger la retraite, a sauté en bas des kangouroux et grimpe après les arbres. Des grappes de fuyards se pendent aux branches des eucalyptus et des gommiers, les highlanders les poursuivent en forêt pendant que les Anglais s'emparent des bagages.

Seules de toute l'armée de Makako, deux compagnies de singes ont refusé de suivre l'exemple de leurs camarades et tiennent ferme devant les Anglais ! Ces braves sont massés devant les baraquements de l'intendance, protégés par des retranchements de barriques vides ou plaines.

Pour enlever ce dernier obstacle, les Anglais lancent un régiment d'élite. La charge sonne, des hurras éclatent et les habits rouges escaladent les barricades de tonneaux avec une impétuosité furieuse.

Farandoul et ses marins s'attendent à un coup de théâtre, à un acte d'héroïsme désespéré tel que celui des grenadiers bimanés à Waterloo. Les Anglais brandissant leurs baïonnettes et poussant des clameurs forcenées sont en haut du retranchement ils hésitent et s'arrêtent...  
Que se passe-t-il ?

Pas un coup de feu n'est tiré, pas un singe ne bouge ! les malheureux sont ivres morts ! chargés de la garde des provisions, ils n'ont pas dégrisé depuis trois jours et ne se sont aperçus de rien. La canonnade, la bataille, la déroute, rien n'a pu les tirer de leur hébétément, ils se dodolinent encore un regardant les Anglais d'un

œil clignotant, ou ronflent à poings fermés.

Tout est fini ! en un quart d'heure une armée entière s'est fondue, dispersée, évanouie ! Les Anglais ont fait un millier de prisonniers, les autres retournés à la vie sauvage s'enfuient dans les soliditudes.

Farandoul et les siens, atterrés, mais furieux, retournent à leurs pièces pour sauver au moins l'honneur des quadrumanes par une défense désespérée. Un ouragan de fer et de feu enveloppe le fortin. Les héroïques singes artilleurs chargent et écouvillonnent avec rage, leur ardeur est telle que le soir venu ils refusent de quitter leurs pièces et continuent le feu, même lorsque la flotte anglaise a quitté son mouillage et gagné le large.

Comment les généraux bimanés prisonniers des Anglais recouvrèrent leur liberté. — Le trésor de Bora-Bora. Sort lamentable de la *Belle Léocadie*.

Du côté des Anglais la joie était à son comble ; la colonie était reconquise, il ne restait plus aux quadrumanes que le fortin de Farandoul et le palais du gouverneur défendu par Dick Broken.

Le lendemain du débarquement, sir Roderick Blackeley, commandant en chef l'expédition anglaise, fit son entrée dans Melbourne reconquise.

La ville était en fête, le drapeau anglais flottait à toutes les fenêtres ; il était curieux de voir tous les bimanés, enfin rassurés, se presser autour des vainqueurs et les accabler de félicitations. Les bimanés les plus effrayés relevaient la tête, toutes les traces

de la conquête disparaissaient ; déjà le mot quadrumanes était proscrit, on grattait tous les édifices sur lesquels il avait été inscrit.

Les artistes quadrumanes de l'Opéra de Melbourne étaient honteusement chassés par leurs camarades bimanés, les répétitions de l'opéra de Coco étaient arrêtées, le maestro Coco lui-même avait disparu.

Le bruit court en ce moment à Melbourne, qu'il a été vendu par un caporal anglais à un célèbre musicien allemand qui le retient enchaîné dans une cave et le force à composer de la musique pour ses opéras en l'occurrence des plus indignes traitements.)

Enfin, comme dernière ignominie, on parlait déjà d'élever une statue à celui que plus que jamais les bimanés appelaient l'héroïque Crokauff !

Dans l'après-midi, une longue colonne de prisonniers défila entre deux haies de highlanders barbus, précédés d'un joueur de cornemuse en jupe à carreaux qui jouait des airs joyeux. Parmi les prisonniers encore couverts de lambeaux d'uniformes, l'ex colonel Makako se faisait remarquer par son air d'abattement. A la vue de lady Arabella Cardigan, debout à côté de sir Blackeley, il poussa de lugubres beuglements en levant les bras au ciel. Lady Arabella se pencha vers le général, celui-ci sourit en faisant un signe. Aussitôt Makako délivré fut remis entre les mains de l'astucieuse Anglaise.

Disons tout de suite, pour fixer nos lecteurs sur le sort de l'ex-colonel, qu'il fait partie maintenant de la maison de lady Cardigan ; lady Arabella Cardigan, selon sa promesse, n'a pas voulu séparer la destinée de Makako de la sienne, elle l'a emmené avec elle en Angleterre, dans sa terre de Cardigan que Makako se flattait de visiter un jour en maître. Par malheur, Makako n'est pas le maître, loin de là : on l'avait d'abord confortablement logé dans une cage grillée au fond de la grande serre de Cardigan Castle, mais sa soumission et sa tristesse lui firent bientôt rendre une liberté relative. Makako n'est plus enchaîné, il végète en songeant à ses rêves de grandeur et en cirant les bottes de lord Cardigan. De temps en temps il reçoit lady Arabella, lorsqu'on daigne lui accorder la permission de remplir auprès d'elle les fonctions de domestique de confiance en lui apportant ses lettres sur un plateau d'argent.

Les invités de lady Arabella ne le traitent pas toujours convenablement et le cœur aristocratique de Makako gémit. Malgré ses malheurs, l'ancien esprit féodal du singe patricien de Bornéo persiste toujours, Makako est fier avec les petites gens. Il a même, il y a peu de temps, dédaigneusement refusé d'entrer en communication avec le reporter d'un grand journal du parti libéral qui le visitait dans l'espoir de tirer de lui quelques souvenirs intéressants.

Retournons à Melbourne où les singes de Dick Broken se défendaient avec acharnement. Le palais du gouverneur solidement barricadé résistait aux attaques répétées des Anglais ; tout en conduisant la défense, Dick

Le Canard

MONTREAL, 14 OCT. 1882

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par année, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances: Première insertion, 10 centimes par ligne; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass. est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILLIATRAULT & C<sup>ie</sup>,  
Éditeurs-Propriétaires,  
No. 8 Rue Ste. Thérèse.

Boîte 325.

A NOS ABONNÉS.

Comme témoignage de reconnaissance envers ceux qui ont bien voulu recevoir notre journal et comme encouragement à ceux qui désirent grossir la liste déjà nombreuse de nos abonnés, nous avons résolu d'offrir aux uns et aux autres une prime qui vaut à elle seule le prix de l'abonnement. Ce cadeau sera expédié à qui de droit aux conditions suivantes: Tous les abonnés qui nous enverront le montant qu'ils nous doivent et tous les nouveaux abonnés qui paieront d'avance pour un an, recevront un magnifique chansonnier noté de 100 pages, pourvu qu'ils nous envoient en même temps qu'ils nous envoient un timbre de trois centimes pour le port de la prime. Qu'on se le dise.

CHRONIQUE.

De tout temps les poètes ont chanté l'amour et la verdure, le printemps et ses fleurs, la rose et son bouton, sans même excepter le bouton d'Billou que personne n'a encore pu trouver mais que tout le monde a entendu fredonner.

L'été s'est envolé avec la dernière rose et la dernière hirondelle.

N'empêche qu'il fait aujourd'hui joliment chaud je vous en passe mon billet.

Les forêts ont revêtu leur manteau multicolore, plus bigarré que celui du chaste Joseph, lequel d'après madame Putiphar était de trente six couleurs.

Pas mal rapiécé le capot à Joe. Rien d'étonnant qu'il l'ait laissé en paiement de sa pension.

Mais pour revenir à nos moutons, ou plutôt à nos arbres jaunis. Les voies qui perdent leur chevelure tout comme s'ils avaient l'intention de se faire journalistes.

Les feuilles se dessèchent jaunissent, tombent et meurent emportées par le souffle de la bise d'automne. Quelques uns des poètes qui, eux aussi, se dessèchent, jaunissent, tombent et meurent d'ennui vont bientôt commencer à nous la faire aux feuilles mortes.

Allons, troubadours, mettez vos luths d'accord, c'est le temps de répéter sur un ton dolent et pour la millième fois, l'antienne automnale.

Peut-être désirez-vous faire du nouveau. Si vous éprouviez un pareil désir, c'est ça qui en serait du nouveau! Au cas où vous seriez animés de semblables intentions, je vais tâcher de vous venir en aide.

Par exemple, n'allez pas vous fourrer dans le coco que je vais vous fournir un poème tout fait. Je sais que vous voudriez bien me tirer les vers du nez mais vous y perdrez votre latin car je ne suis pas très véreux par le temps qui court.

Seulement je vais vous suggérer un sujet que nul poète n'a encore abordé. Je veux parler de l'installation du poêle hivernal et des feuilles de tuyaux qui en sont les accessoires obligés.

Voilà le sujet sublime qui devrait inspirer votre muse. (Rien de la

Muse Populaire.) Voyez ce père de famille monté sur une chaise et qui dépense toute la chaleur animale qui lui reste dans le chimérique espoir d'ajuster ensemble deux feuilles de tuyaux dont chacune est à la fois trop grande et trop petite pour qu'il soit possible de les accoupler.

Bien entendu je ne parle pas des ferblantiers, gens endurcis dans le crime, et qui montent un poêle sans avoir l'air de s'en mêler. La feuille de tuyau est un instrument de torture qu'ils ont inventé pour faire le désespoir des amateurs qu'une épouse acariâtre, une désho innénarrable ou leur mauvaise étoile, force chaque année à repasser leur répertoire de jurons en se livrant à ce joyeux passe-temps.

On parle de jeu de patience? En voilà un qui n'est pas piqué des vers! Le Saint homme Job a passé dans son temps et passe encore pour un homme très patient mais l'histoire ne nous dit pas qu'il ait jamais monté de poêles. De nos jours, il ne manque pas d'hommes qui, pour se soustraire à l'obligation de monter un poêle, élaient volontiers domiciliés sur le tas de fumier, quitte à venir se chauffer les flancs lorsque le calorifère serait dûment inauguré.

Et pourtant rien de plus facile que de monter un poêle. Prenez d'abord un poêle, si vous en avez un. Si vous n'en avez pas, acceptez mes félicitations, cela menagera votre charbon.

Je suppose que vous avez une femme qui vous dit de monter le poêle depuis trois semaines. S'il y a deux femmes dans la maison, c'est encore mieux vous courez une chance de manœuvrer plus longtemps.

D'abord, votre meilleure moitié vous dit de mettre le poêle dans la porte de la chambre. Vous obéissez et vous vous enlevez deux pouces carrés de peau sur le dessus de la main que vous avez eu la précaution de vous faire prendre entre le poêle et le mur. Si vous avez des goûts tant soit peu aristocratiques vous commencez par lancer un *By Jo* des mieux conditionnés.

Votre épouse vous dit que le poêle est trop bas et qu'il faut mettre quelque chose sous les pattes. Vous dites que vous allez d'abord monter le poêle. La discussion s'élève et elle finit par vous convaincre qu'il faut élever le poêle d'abord et ajuster le tuyau ensuite. Vous vous rendez à son désir.

Après bien des détours, vous trouvez quatre pièces de bois d'égale longueur. Vous allez chez le voisin emprunter une égoïne que vous ne lui remettez pas. Vous en sciez deux trop courts ce qui vous oblige à rogner les deux autres. Vous suiez à grosses gouttes et votre femme vous encourage en vous traitant de maladroit.

Ensuite vous prenez le tuyau qui a servi l'année précédente et vous le portez dehors pour le nettoyer. En traversant le salon vous embarrassez les jambes, vous tombez, vous répandez la suie sur le tapis et votre femme vous traite de butor.

Vous vous relevez, vous allez ramoner votre tuyau, vous vous noircissez des pieds à la tête et votre tendre épouse dit qu'elle n'a jamais vu un homme aussi malpropre que vous.

Vous montez sur le poêle pour ajuster le tuyau. Tout l'échafaudage s'écroule et vous tombez dans les bras de la voisine qui est venue vous voir faire. Fureur de votre femme qui croit que vous l'avez fait exprès. Puis, vous vous apercevez que le poêle est trop loin ou le tuyau trop court. Vous changez le poêle de place et vous vous faites des ampoules aux mains.

Enfin, après bien des discussions, bien des remarques de votre part, remar-

ques qui sont peut être un peu brèves mais que vous jugez très appropriées à la circonstance et que les assistants trouvent un tant soit peu profanes, vous trouvez un site pour le poêle, et vous commencez à ajuster le tuyau. Nouvelles entailles aux mains, nouvelles imprécations et nouveau accidents.

Bref après une demie journée d'un travail ardu vous avez la douce consolation de vous apercevoir que votre poêle fume. Vous vous êtes chamaillé avec votre épouse, brouillé avec votre belle-mère et presque querellé avec votre voisine qui pour deux sous vous dirait que vous êtes un imbécile.

Vos mains ne sont plus qu'une plaie. Votre pantalon neuf est déchiré, le plastron de votre chemise a pris la couleur d'un drapeau de pirate et vous avez une figure de ramoneur des mieux réussis.

Le poêle est monté, l'honneur est sauve mais vous commencez à croire que si vous l'êtes vous même c'est à condition de changer les trois dernières lettres du mot pour les remplacer par deux autres.

Pour un rien vous constateriez que vous êtes un imbécile mais vous vous en garderiez bien pour ne pas donner raison à votre femme qui, à votre avis, aurait pu s'abstenir de vous le répéter aussi souvent.

Je vous demande, poètes mes amis: n'y a-t-il pas là matière à un poème épique qui jetterait dans l'ombre tout ce que le génie humain a jamais produit. Je vous attends à l'œuvre. Faites vous aller, et tâchez de bien faire ressortir le dévouement sublime dont font preuve ceux qui montent les poêles par pur amour de l'art.

Petite Chronique

J'ai dans le cercle de mes connaissances, un mien ami qui me fait visite de temps à autre et qui en profite pour me raconter quelques tours qu'il est obligé de faire pour se procurer de... l'ambrosie! C'est vous dire lecteurs qu'il est admirateur de Bacchus.

Un jour, mon cher Giorgios, j'étais me disant-il, terriblement altéré. Je ne m'étais pashumecté les lèvres depuis trois jours! Je ne savais que faire pour me procurer quelque chose à boire. Tout à coup une idée subite me traverse l'esprit. Je prends une cruche dans laquelle je verse une pinte d'eau, et je me rends chez l'épicier voisin. Je me fais donner un gallon de boisson on esprit. Lorsque vint le moment de payer, je lui dis que je n'avais pas d'argent et je lui demandai crédit. Il ne voulut pas y consentir. Alors je le priai de reprendre sa boisson; ce qu'il fit. Quant le m'en retournai chez moi avec une pinte de boisson réduite, j'avais obtenu ce que je voulais. Pas bête, mon homme, n'est-ce pas? Je conseille ce tour à tous ceux qui veulent se procurer de la boisson sans argent.

L'abbé d'Avaux qui donnait des leçons au jeune dauphin (qui fut depuis Louis XVII) fils de Louis XVI avait été obligé de les suspendre pendant quelques jours.

Quand il vint les reprendre en présence de la reine, le jeune prince désira commencer par la grammaire.

—Volontiers, dit le professeur. Votre dernière leçon avait pour objet, s'il m'en souvient, les trois degrés de signification: le positif, le comparatif et le superlatif. Mais vous avez tout oublié.

—Vous vous trompez, répliqua l'enfant. Pour preuve, écoutez moi: le positif, c'est quand je dis: « Mon abbé est un bon abbé »; le comparatif, quand je dis: « Mon abbé est meilleur qu'un autre abbé », le superlatif, continua-t-il en regardant la reine, c'est lorsque je dis: « Ma-

man est la plus tendre et la plus aimable de toutes les mamans.»

MONTCALM EN DIX.  
Montcalm est un guerrier admiré de chacun  
Il eut bien des rivaux, mais il triompha  
Vaudreuil, Rigot, Lévis le chérissent tous  
Il était fier et noble et rusé comme  
Envoyé par la France en l'an cinquante  
Vallant comme un Achille il fut un beau Tir  
Bousculant l'ennemi sans prendre de pin  
Et se faisant servir la chair de cheval qu'  
Une bombe creusa mais d'un genre tout  
Son tombeau sur lequel on dit " De profun "

Deux amis sont à causer du développement des facultés intellectuelles au fur et à mesure qu'une personne avance en âge.  
—Jusqu'à l'âge de quatre-vingts, dit l'un, l'intelligence se développe.  
—Et après? demanda l'autre.  
—Oh! après... elle s'enveloppe....  
GIORGIOS.

COUACS.

On avait annoncé la découverte d'un gargon boucher possédant une voix superbe.  
Il paraît qu'il faut en rebattre. La voix est superbe, mais ce n'est qu'un filet.  
Chez un boucher il fallait s'y attendre.

LA SUCCESSION D'UN MORMON.

John Clifford, mormon mormonnant, vient de mourir en laissant neuf veuves! Neuf veuves... et sept d'entre elles assistaient aux funérailles pleurant amèrement le défunt. L'enterrement terminé, toutes revinrent à la maison commune et une mêlée générale commença pour la partage de l'héritage. Le mobilier a été détruit et les neuf inconsolables blessées.

Neuf chirurgiens de Salt Lake City sont arrivés sur les lieux et ont soigné chacun sa chacune. Au bout d'une demi-heure de pourparlers, chaque Esculape avait fait venir un "expressman" avec son "wagon", chargé ce qui avait été adjugé à sa patiente et emmenait avec soi patiente et quote-part de mobilier, sous forme d'honoraires. Ainsi finit la comédie et le "nonuple" vovage des trop abondantes moitiés du défunt de la ville du Lao Salé!...

A la sortie du théâtre de..., un soir de première.  
L'autour.—Ca pourra marcher, on n'a pas sifflé ma pièce.  
Un ami.—Peuh! par politesse.  
L'autour.—Vous êtes dur.  
L'ami.—Comment peut-on siffler quand on bâille.

Nous lisons dans une nécrologie départementale cette phrase, qui pourrait être un comble;  
"Le capitaine des pompiers s'est éteint doucement."  
Voilà ce qui s'appelle faire ses affaires soi-même.

Entre députés:  
—Pourquoi Titino m'appelle-t-elle toujours "vieux dissolu"?  
—C'est sans doute parce que tu es partisan de la dissolution.

C'est un art très utile que de savoir faire les choses en temps opportun: Les personnes sujettes aux dérangements des rognons ou du foie ont un devoir à remplir pour se protéger en achetant un paquet de Kidney Wort. Ce remède donne de la vigueur à ces organes et par ses effets cathartiques et diurétiques il débarrasse tout le système de toutes les mauvaises humeurs.  
Plumes, rubans, velours, etc., peuvent être colorés de façon à convenir à votre chapeau neuf en employant le Diamond Dyes. 10 pour n'importe quelle couleur.

A continuer.

Le comble de la prétention.  
—Jouer de l'orgue de Barbarie avec la partition devant soi.

Une affreuse bonne femme, assise sur un banc, montre à sa voisine un attelage qui passe :

— Vous voyez cette petite blonde en voiture avec ce grand noir ?... Eh bien, c'est ma fille.

— Ah !... Ils sont mariés ?

— Lui, oui... mais pas elle.

Entendu hier aux français :

— C'est d'un triste !

— A vous empêcher de rire pendant huit jours.

— On ne parle qu'argent !

— Affaires ! terrains ! ventes ! successions !

— Entre nous, ça n'est pas varié.

— Et quatre actes là-dessus ; quatre actes pleins d'homme de loi, de protégés, de signification, d'huissiers, de notaires.....

Timoléon froidement : Des "actes notariés," parleu !

**CATARRE DE LA VESSIE.**

Irritation piquante, inflammation et toutes maladies des reins et des organes urinaires guéris par le, "Buchupaiba," \$1. Chez les Droguistes.

Mme V... à son domestique, en lui montrant un meuble couvert de poussière :

— Joseph, vous n'avez pas essuyé les meubles ce matin ?

Joseph, après un examen minutieux :

— Pardon, madame ; mais ça ce n'est pas de la poussière d'aujourd'hui... il y en a trop épais !

Le comte Z... est horriblement sourd, mais ne veut jamais avouer son infirmité.

L'autre jour, aux Tuileries, il quitte le bras de l'un de ses amis pour aller demander un renseignement à un passant. Impossible de se comprendre ni l'un ni l'autre.

— Est-il étonnant, ce monsieur, va dire le comte à l'ami qui l'accompagnait, il a un timbre de voix agréable mais un grand défaut de prononciation !

Le passant était sourd-muet.

On me l'avait dit et je ne le croyais pas.

— Et à présent.

A présent je crois comme tout ceux qui ont passés au coin des rues Amherst et St Catherine, que les fourrures exposées dans les vitrines de Deroine et Lefrançois, surpassent par la beauté et le fini tout ce qui s'est vu jusqu'à ce jour à Montréal.

Si madame Lydia E. Pinkham n'a pas trouvé "l'Elixir Vitre" que cherchaient autrefois les Alchimistes avec tant de patience et tant de persévérance, sa médecine semble du moins destinée à se vendre énormément et à jouir d'une immense popularité dans l'avenir. Si un progrès rapide et un succès éminent peuvent servir de base à un jugement exact Madame Pinkham promet d'atteindre l'illustration que les alchimistes n'ont fait que rêver.



LE DEPUTE RURAL

Chez lui c'est l'homme le Plus grand du comté

Mais à Ottawa C'est un petit homme allez.

**T'en souviens-tu ?**

T'en sou-viens-tu, di-sait un jour na-lis-te Au par-ve-nu qui ven-dait ses fa-veurs, Te souviens-tu de la mine as-sés ti-si-te que tu fai-sais de-vant les é-lec-teurs ? De bra-ves gens qu'au-jour-d'hui tu re-pous-ses Pour te choi-sir ont a-lors com-bat-tu. On s'en sou-vient pour s'en mor-dre les pou-ces, Mais toi, bla-gueur, dis-moi, t'en sou-viens-tu ? On s'en sou-vient pour s'en mor-dre les pou-ces, Mais toi, bla-gueur, dis-moi t'en sou-viens-tu ? Mais toi, bla-gueur, dis-moi t'en sou-viens-tu ?

Nous t'avons pris quand tu n'étais qu'un cuisire Grâce à nos soins tu devins député L'intrigue aidant, l'on te créa ministre Jamais honneur ne fut moins mérité. Te fauflant de la queue à la tête Foulant aux pieds, devoirs, honneur, vertu, Tu te traînas en rampant jusqu'au faite, Dis-moi, goujat, dis-moi t'en souviens-tu ?

On t'a vu faire assaut de politesses Auprès de ceux que tu voulais pincer ; Te souviens-tu de ces vaines promesses Que tu faisais sans jamais te lasser ? Chacun disait : Quel garçon estimable ! Depuis on dit : C'est un gueux revêtu, Au temps jadis l'on te trouvait aimable Dis-moi, trompeur, dis-moi, t'en souviens-tu ?

Te souviens-tu des fiascos déplorables Que produisaient tes ennuyeux discours ? Te souviens-tu des joutes mémorables De tes amis venus à ton secours ? Grâce à l'effet des phrases éloquentes Que ces tribuns débitaient impromptu, Tu remportas des victoires brillantes : Dis-moi, poseur, dis-moi, t'en souviens-tu ?

Tu t'en souviens : tes nombreuses victimes N'oublieront pas de te remémorer, Certains détails on ne peut plus intimes Que tu voulais nous laisser ignorer Du peuple hier on te croyait l'idole Mais sur ton compte on en a rabattu, Le roc fatal est près du Capitole De Tarpéira, dis-moi, t'en souviens-tu ?

**L'HUILE ST-JACOB**



**LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME,**

La Névralgie, Sciatique, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, l'Inflammation du Goulier, Entorses et Poulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générale du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Gueés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

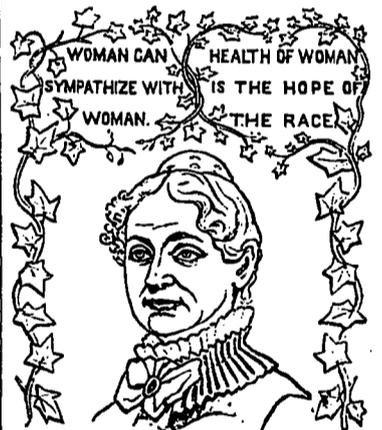
Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendue Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Médecines.

**A. VOGELER & CIE.,**  
Baltimore, Md., U. S. A.

**THIS PAPER** may be found on file at Geo. P. Rowell & Co's Newspaper Advertising Bureau 10 Spruce St. where advertising contracts may be made for it in **NEW YORK.**



**Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.**

Guérison certaine de toutes les faiblesses de la femme, y compris Leucorrhée, menstruation irrégulière et douloureuse, Inflammations et Ulcération de la matrice, Epanchements, prolapsus utéri, etc.

Agreable goût, efficace immédiat dans ses effets. Il est d'un grand secours pendant la grossesse, soulage les douleurs du travail aux périodes régulières. Les médecins en font usage et le prescrirent volontiers. Pour toutes faiblesses génératives il ne le cède à aucun remède connu et pour les maladies des poumons il est le plus grand remède du monde. Les maladies des reins hantent l'humanité et sont grandement soulagées par son usage. LE PURIFICATEUR DE LA SANG DE LYDIA E. PINKHAM extirpera tout le sang des humeurs du système. Ses résultats sont merveilleux que ceux du composé. Le Composé Végétal et le Purificateur du Sang sont préparés au Nos 233 et 235 Western Avenue, Lynn, Mass. Prix de chaque : \$1. Six flacons pour \$5. A envoyer par la maille sous forme de pilules ou de lozenges, sur réception du prix. Si la boîte vous manque, Mme Pinkham répond à toutes lettres d'informations. Envoyez libre de jets pour un pamphlet. Nommez Lydia E. PINKHAM pour le Foie de LYDIA E. HAM guérissent la Constipation, Constipation et engorgement du foie. Voir le dans tous les pharmacies. Manufacture à Stamford, Conn. Commerce division par les pharmaciens de gros.

**KIDNEY-WORT**  
POUR LA GUERISON CERTAINE DE LA CONSTIPATION.  
Aucune autre maladie est aussi fréquente dans ce pays que la Constipation, et aucun autre remède n'a égalé le célèbre Kidney-Wort comme guérison. Quelle que soit la cause de la maladie elle surmontera.  
**Hémorroïdes.** Cette maladie pénible est souvent compliquée de constipation. Kidney-Wort renforce les parties affaiblies et guérit rapidement toutes espèces d'hémorroïdes, même lorsque les médecins et les médecines n'ont eu aucun effet.  
Si vous avez l'une ou l'autre de ces maladies  
PRIX \$1 SERVEZ-VOUS DE VOS PHARMACIENS  
**KIDNEY-WORT**

Voici un trait d'intelligence canine qui ne manque pas d'actualité. Toute la famille drépara ses souliers : les fils, les filles, chacun appor te sa chaussure au foyer paternel. Là-dessus, Médor, le chien de la maison, qui a suivi le manège, n'hé sista plus un instant, il va tranquil lement mettre sa muselière dans la cheminée!

**NE MOUREZ PAS DANS LA MAISON**

"Rough on rats." Chassez les rats souris, coquerelles, bêtes punaises, mouches, fourmis, taupes suisses. 15c

Le docteur B..., un de nos méde cins légitimes les plus éminents, a une antipathie passionnée féroce, pour le piano.

Dernièrement il dînait en ville. Après le dessert, concert improvisé. Un pianiste s'escrimait avec ardeur.

—L'abominable animal! gronde le docteur B..., à l'oreille de son voi sin.

—Que voulez-vous? c'est son mé tier.

—Son métier! belle raison!..... Est-ce que je vais faire des autopsies dans les salons, moi?.....

**OE MIEN MARI.**

Est trois fois plus homme qu'il n'é tait avant qu'il n'ait commencé à fai re usage du "Rénovateur de la santé de Wells." (Wells' Health Renewer) \$1.

Les enfants terribles : Un des vieux amis de la famille est en visite chez la dame de la mai son. Survient Toto

—Allons dit l'ami, Toto, saute sur mon genou.

Toto ne se le fait pas dire deux fois et d'un bond s'installe sur la tête du monsieur.

**PERSONNEL.**

La lettre suivante rapporte un fait assez important pour mériter d'attirer l'attention de tous nos lecteurs :

BUREAU DU CHEF DE POLICE

Hamilton, Ont.

J'ai beaucoup de plaisir à déclarer que j'ai employé récemment l'huile de St. Jacob, qui opéra des merveil les en ma faveur. Je considère que c'est un remède infestimable et je n'hésiterai pas à le recommander à tous ceux que je rencontrerai et qui souffriront faute d'un remède sûr. Je considère l'huile de St. Jacob comme une préparation étonnante et je recommanderai fortement son usage à mes amis—ou à mes ennemis parcellément—lorsque je les verrai à la recherche d'un soulagement contre les terribles tortures du rhumatisme. J'écris cette note spontanément pour dire ce que je pense de l'huile, qui peut être employée de toute manière et produire toujours la plus grande somme de bien possible.

A. D. STEWART,

Chef de police.

**CONSOMPTION GUERIE.**

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et vé géral pour la guérison rapide et perma nente de la Consommation, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affec tions des Pouxons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Détérioré Nerveuse et toutes les Maladies Nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le désir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désireront, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Expédie par la poste si on adresse avec un timbre nommant ce journal, W. A. NOYES, 149 Power's Block, Rochester, N. Y.

**Succursale Sainte-Catherine COIN DES RUES AMHERST ET STE CATHERINE**  
—:—  
**Grande Ouverture LE JEUDI 12 OCTOBRE**

Pour obtenir de très fortes réduc tions sur les prix nous avons acheté en Europe un surplus de stock que nous vendrons dans notre nouveau magasin à des prix tellement bas que les ache teurs en seront étonnés.

Le stock que nous vous présenterons dans cette succursale est des mieux assortis tant sous le rapport des arti cles de premières nécessités que sous celui des marchandises de bon goût. Vous y trouverez comme dans la rue Notre-Dame toutes les nouveautés du jour mais à des prix bien séri.

Notre but a toujours été de vendre à très bas prix et aujourd'hui nous pouvons vous dire qu'il est impossible de nous faire la concurrence.

VENI ET VOUS VERRA

**BOISSEAU FRERES**

COIN D'ES RUE AMHERST ET STE CATHERINE

Nos manteaux importés d'Europe nous attirent beaucoup de monde, les ventes se font rapidement. Vous ne pouvez rien trouver d'aussi parfait comme travail et comme élégance et les prix sont relativement très bas.

Dans notre département de cha peaux pour dames il règne une gran de activité, des commandes très im portantes nous parviennent de tous côtés et nous sommes encore forcés d'y augmenter notre personnel.

**BOISSEAU FRERES**  
235 & 237

RUE SAINT-LAURENT

Si vous voulez avoir le meilleur fil achetez celui de CLAPPERTON.

**Album Musical**

Sommaire du numéro de Septembre.

MUSIQUE.

Gaieté de Cœur (Mozart) E. BLANCHARD  
Lecture à vue (Piano) F. GUILLARD  
Rose, ne parle pas (Romance) A. MAILLARD  
Tantum Ergo (Chœur) TH. DUBOIS  
Larghetto (Orgue) MILLER  
Oratorio de Noël (Recitatif) Et Pastores C. SAINT SAËNS

LITTÉRATURE.

Mlle. Sym La Société Musicale Ste Cécile de Québec  
Correspondance G. SMITH  
Du Mouvement Musical en Canada  
Nos reproductions  
Kuchel

A. FILIATREAU & CIE.,  
Éditeurs-Propriétaires

No 1, rue Ste Catherine, Montréal.

Envoyez 25 centimes pour un numéro Echan tillon.

**LA MORT DE ST. JOSEPH.**

—GRAND TABLEAU—  
PAR FRANCESCHINI.

Notre distingué compatriote, M. A. S. Falard, chevalier de St Louis de l'annee, est le seul peintre qui ait jamais reproduit sur la toile cette magnifique œuvre d'art. M. E. A. Généreux a fait l'acquisition de l'unique copie de ce grand tableau dont l'original se trouve dans l'église de "Santa Chiara" à Bologne. M. Généreux a eu l'heureuse idée d'en faire exécuter une copie chromolithographique à la portée de toutes les bourses. Voici une excellente occasion de se procurer à prix réduits une copie d'une des cevres les mieux réussies de l'un des grands maîtres de l'école italienne.

Grandeur du tableau, le cadre inclus : 8 pieds et 4 pouces de haut, 6 pieds et 6 pouces de large. Grandeur des chromos, 22 x 28 pouces.

—:—  
PRIN : UN DOLLAR.

DEPT GENERAL DES CHROMOS CURZ

FRANÇOIS FRÉCHON & Cie.  
245 Rue Notre Dame, Montréal.

**Musique Nouvelle**

- Musique vocale :
- L'Oiseau Mouche (chansonnette) 25
  - E. Lavigne..... 25
  - Puisque j'ai mis ma lèvres (romance) E. Lavigne..... 30
  - Dans le bois (romance) E. Lavigne..... 30
  - Aubade familière (romance) Lacombe..... 25
  - Endors-toi (romance) Seuderi..... 40
  - Le Régiment de Sambre et Meuse Planquette..... 30
  - Romance du baiser (Mascotto) Audran..... 25
- Musique instrumentale.
- Chevaux légers (quadrille) joué par la musique de la Cité..... 50
  - PIANO SOLO.
  - Paolo Giorza, polka (Tel que joué par le Corps de musique du 65me Bataillon)..... 40
  - Toujours aimé (valse)..... 75
- EXPEDE FRANCO**  
Sur réception du prix marqué en timbre de poste de Un Centin du Canada ou des Etats-Unis.

**LAVIGNE & LAJOIE**

—265—  
Rue Notre-Dame  
MONTREAL

PIANOS et INSTRUMENTS de Musique de toute sorte  
Seuls Agents pour les célèbres  
**Pianos SOHMER**

Exposition 1882.  
PREMIER PRIX Piano droit  
PREMIER PRIX Piano carré

L'ALBUM MUSICAL public 16 pa ges de musique tous les mois

**CONSIGNATION EN RETARD !**

Pour des raisons incontrôlables, une commande de **1500 Pièces d'Etoffes à Robes** qui devait nous arriver plus tôt, ne nous sont parvenues qu'aujourd'hui.

A cause de ce retard, nos fournisseurs nous ont accordé une indemnité de **20 pour cent** sur toute la consignment, de sorte que nous vendrons en détail toutes ces marchandises à des prix bien plus bas que les prix du gros.

Ces Etoffes sont les plus nouvelles, les plus riches et les mieux assorties.

**DUPUIS FRERES,**

Coin des rues Ste-Catherine et St-Andre.

MONTREAL

**FIRE WATER PROOF PAINT**



PEINTURE CAOUTCHOUC LUSTRÉE

Les agents d'assurances sont prêts à assurer les maisons de première classe pourvu qu'elles emploient la peinture de caoutchouc de A. A. Wilson & Cie.

Al'épreuve de l'eau et du feu, PATENTÉE, et qui a obtenu le diplôme à l'Exposition de 1880. Couleur rouge, \$1.10; couleur noire et brune \$1.00 par gallon, mesure impériale. Un gallon couvrira une superficie de 130 pied sur le bardan, et 400 pieds sur la toile et le fer-blanc. Les couleurs grise, jaune, drab, ou autres nuances valent \$2.00 le gallon, mesure impériale. Un gallon couvrira une superficie de 500 pieds Peinture garantie; si l'acheteur n'est pas satisfait, son argent est remboursé. Ciment à couvertures, 5cts la livre.

A. A. WILSON & CIE,  
Coin de la Place Jacques-Cartier et de la rue St Paul, Montréal.

**DENTISTE**

Le Dr. Valois, dentiste, au No 760 rue Ste Catherine, 4me porte de la chapelle Notre-Dame de-Lourdes, Montréal,

**POSFRA LES DENTS A MOITIE PRIX**

d'ici au mois d'Octobre prochain Une réduction sera faite à toute personne qui aura ses dents extraites. Il extrait les dents pour 25 cts., ses prix sont très réduits et ses ouvrages sont garantis pour dix ans. Il sollicite une visite avant d'aller ailleurs.

L'huile Ste. Apolline qu'il prépare lui-même détruit instantanément le mal de dents. Elle se vend 25cts les petites bouteilles et 50cts les grosses et n'est en vente qu'à son bureau.

Dr. VALOIS,  
760 rue Ste Catherine,  
MONTREAL.

**KIDNEY-WORT**

EST UNE CURE CERTAINE pour toutes les maladies des Reins et du **FOIE**

A une action propre sur cet organe important, enlevant la torpeur et l'inaction, stimulant la sécrétion saine de la Bile, et conservant les Intestins libres à leurs fonctions ordinaires.

**MALARIA.** Si vous souffrez de ma ladie, de la fièvre, de frissons, si vous êtes bilieux, dyspeptique, ou constipé, Kidney-Wort soulagera sûrement et guérira promptement. Le printemps pour nettoyer le système, tous devraient en prendre.

Vendu par Pharmaciens. Prix \$1.

**KIDNEY-WORT**

M. Vital Cassan, graveur sur bois, a transporté son atelier de gravure au bureau du Canard, No 8 rue Ste, Thérèse.

**VIN DE QUININE DE CAMPBELL LE GRAND TONIQUE DU JOUR.**

